

La rentrée académique

Session de
septembre 2025



Mot de bienvenue

Recteur Jacky Lumarque



A cet instant précis où je rédige ces quelques mots de bienvenue aux nouveaux étudiants et de bon retour sur le campus aux anciens en guise d'éditorial pour la reprise des Brèves, je ne puis m'empêcher de penser fortement à mon ami et collègue Alain Sauval, à qui nous devons ce bel héritage.



Alain était un homme attachant, un collaborateur dévoué et disponible. Un homme au grand cœur dont la générosité n'avait d'égale que son professionnalisme. Il nourrissait pour Haïti un amour incommensurable comme en témoignent les premiers mots qu'il a prononcés, le poing levé, lors de sa libération après plusieurs jours de séquestration par les bandits armés : « Ayiti pi rès ! »

Cher Alain, je ne t'oublierai jamais ! Quisqueya ne t'oubliera jamais ! Et je te prie, de là où tu es, de te joindre à moi pour souhaiter le meilleur à nos étudiants et à l'UniQ pour qui tu as toujours répondu présent. Je te prie, mon ami, d'accompagner la poursuite de ton œuvre à travers la reprise des Brèves, de nous inspirer dans sa conduite.

Les belles âmes ne meurent jamais !

Hommage à notre cher et regretté Alain Sauval

Directeur de la communication,
Directeur de PressUniQ
et Conseiller du Recteur
de 2013 à 2024

Propos recueillis d'une manifestation d'affections
des collègues envers Alain Sauval à l'occasion de
son anniversaire; alors qu'il était sur son lit
d'hôpital. Il décédera quelques jours plus tard,
laissant un vide.



...Tu nous manques ...Santé !
... Tu es français de nationalité
mais haïtien de cœur, nous
t'aimons...

Tessa Maximilien

...Des vœux de bonne santé et
de prompt rétablissement... Tu
nous manques énormément...

Jacques Édouard Alexis

...Je suis sûr que tu vas te
refaire une santé et qu'on
pourra collaborer.

Karl Philippe Alexis

...Tu nous manques reviens-
nous dès que possible, on
espère bientôt...

Darline Alexis

...Des vœux de rétablissement
...Ta présence nous manque, non
seulement pour tes compétences
professionnelles mais surtout pour
ta chaleur humaine...

Evenson Calixte

...Prends soin de toi et
j'ose dire à bientôt...

Maxon Julien

...Tu as toujours été quelqu'un
de spécial pour moi, tu m'as
toujours épaulé...

Jimmy Borgella

...Que Dieu vous
apporte la grâce...

M. Moïso

...Sante, kouraj,
tout pou ou...

Manno

...Dieu va faire le
nécessaire pour vous
ramener la santé...

Josiane Foureau

...Toujours là pour les
collègues... Je te
souhaite un prompt
rétablissement...

Gaëlle Cadignan-Jasmin

...On pense très
fort à toi... A très
bientôt...

Cliford Jasmin

...Tu nous manques
beaucoup...

Marc Prou

...Tu es spécial pour
nous... Nous t'attendons,
vite. Reviens-nous !...

Jacky Lumarque

L'UniQ, 35 ans déjà !

Jacques Édouard Alexis
Membre fondateur



ComUniQ : Cette nouvelle année académique sonne les 35 ans de l'UniQ, qu'est-ce que cela évoque pour vous en tant que membre fondateur ?

JE A : Lorsque, en 1987, j'ai pris la décision de quitter mes fonctions de Doyen à la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire de l'Ueh, ce fut moins une rupture qu'une continuité autrement orientée, guidée par la conviction intime qu'Haïti avait besoin d'élargir le champ des possibles en matière d'enseignement supérieur. Il me fallait alors transformer cette conviction en projet collectif. Six universitaires, établis en Haïti et dans la diaspora, se joignirent à moi dans ce patient travail de réflexion et de planification qui devait, trois années plus tard, donner naissance à l'Université Quisqueya et à ses deux premières facultés: la Faculté des Sciences Économiques et Administratives (FSEA) et la Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Environnement (FSAE).

Deux ans après ce lancement, une frange progressiste du secteur privé haïtien, regroupée sous le label Éducat, prit l'initiative courageuse de s'associer à notre effort. Cet engagement, qui relevait d'une vision inédite de la responsabilité sociale d'entreprise, conféra à ces hommes et ces femmes d'affaires le statut de véritables fondateurs de la deuxième génération. Leur geste traduisait une compréhension profonde : celle que l'avenir d'Haïti ne saurait reposer uniquement sur l'État ou sur l'université, mais exige la conjonction des forces intellectuelles et économiques dans un même dessein.

Aujourd'hui, trente-cinq ans après, l'UniQ compte six facultés et une école doctorale, et forme à tous les niveaux : licence, maîtrise, doctorat. Le regard des anciens, satisfaits de leur passage au sein de l'institution, constitue pour nous une source de réconfort et la preuve que la quête d'excellence reste la voie la plus sûre. Mais cette aventure s'est déroulée, et continue de se dérouler, dans un contexte où trop souvent l'on méconnaît le rôle vital que devraient jouer la science, la recherche et l'enseignement supérieur dans le développement du pays.



Ces trente-cinq années démontrent néanmoins qu'il est possible de bâtir, à partir d'une vision et de la persévérance, un instrument de modernité.

Elles nous rappellent aussi qu'il n'est pas d'avenir sans coalition : coalition entre intellectuels haïtiens de l'intérieur et de la diaspora, entre chercheurs et praticiens, mais aussi avec les progressistes du monde de l'entreprise. Cette coalition, amorcée dès les origines par l'alliance inédite entre universitaires visionnaires et acteurs d'Éducat, doit aujourd'hui se réinventer et s'élargir, pour que l'Université Quisqueya, gardienne du temple et au service de la jeunesse, puisse continuer à incarner l'espérance d'un pays en quête de modernité.

ComUniQ : Quels sont vos vœux pour les 35 ans ?

JE A : Mon vœu le plus ardent, à l'occasion de ce 35ème anniversaire, est que l'on comprenne enfin, de manière claire et partagée, le rôle central que l'enseignement supérieur et la recherche doivent jouer dans le développement d'Haïti. Trop souvent, ce rôle a été ignoré ou relégué au second plan, alors qu'il constitue une condition sine qua non de toute transformation durable.

Je souhaite que cette prise de conscience gagne à la fois les dirigeants de l'État, les acteurs du secteur privé et la communauté universitaire elle-même, afin que les conditions nécessaires soient réunies pour permettre à l'Université Quisqueya, et plus largement aux institutions universitaires du pays, de former la relève et de préparer les générations appelées à assumer les responsabilités de demain.

Mon vœu est aussi que les conditions générales de vie en Haïti s'améliorent, afin que l'Université, avec un grand U, puisse traverser cette période de violences et de désordre, et continuer à jouer pleinement son rôle de formation, de recherche et de service au pays.

ComUniQ : Un dernier mot ?

JEA : Dans une quinzaine d'années, en 2040, l'UniQ célébrera son cinquantième anniversaire.

En pensant à cette échéance, je m'adresse à la relève qui portera l'institution vers l'avenir. Elle ne devra jamais oublier la devise qui fonde notre action : « La connaissance et l'action au service de l'Humain ». Elle devra également garder en mémoire l'engagement principal des membres fondateurs initiaux et du groupe Éducat :

« C'est l'idée de l'œuvre qui nous appartient, mais l'œuvre en elle-même ne nous appartient pas. »

L'Université Quisqueya est, et restera, un don fait à la collectivité nationale.



Un des premiers locaux de l'Université Quisqueya



Campus de Turgeau - Locaux actuels de l'UniQ, reconstruits après le séisme de 2010



Nouveaux locaux inaugurés en 2009 puis détruits par le tremblement de terre en janvier 2010



CCC - Centre de conservation des biens culturels



BUniQ - Bibliothèque



Collation des Grades - 2018



Terrain de sport

Yon ti rale sou semèn entegrasyon ak rantre akademik la !

Doktè Marc Prou
Dwayen zafè etidyan



ComUniQ : Nou konnen nouvèl ane akademik la kòmanse nan Inivèsite Quisqueya depi premye septanm. Jounen entegrasyon yo te dewoule nan dat ki te 28 out rive 5 septanm. Kouman sa te pase ?

Marc Prou : Semèn entegrasyon an te byen dewoule nan Inivèsite Quisqueya pou nouvèl ane akademik lan. Depatman Afè Etidyan (Daé) te kòmanse ak seleksyon mentò ak delege yo, epi ba yo direktiv sou kijan pou ede ak resepsyon nouvo etidyan yo. Apre sa, tout nouvo admi yo te resevwa envitasyon pou patisipe nan aktivite yo.

Semèn nan te chaje ak atelye enteresan tankou prezantasyon sou ekriti ak jwèt echèk avèk ekriyen Gary Victor, diskisyon sou enpòtans spò ak lavi inivèsite, ansanm ak sesyon enfòmatif sou teknoloji a nan UniQ avèk Kerwine Casimir. Genyen tou aktivite lidik ak amizman ki te mete anplas pa mentò yo ak gwoup kiltirèl AMUSART.

Pou fèmen semèn nan, gwo jounen 5 septanm lan te rasanble tout nouvo etidyan yo pou yon bèl seremoni ofisyèl ak patisipasyon Dekana, Sekretarya Jeneral ak Vis-Rektè. Diskou motivasyonèl, prezantasyon fakilte yo, foto de gwoup ak animasyon kiltirèl te make jounen sa.

Se te yon semèn entans, akeyan e byen òganize ki mete nouvo etidyan yo sou bon chimen pou kòmanse bèl eksperyans yo nan UniQ.

ComUniQ : Kou yo kòmanse premye septanm sou kanpis la, kouman anbyans lan ye ?

Marc Prou : Depi kou yo rekòmanse sou kanpis UniQ la, anbyans lan montre anpil dinamism. Anpil etidyan vin sou plas pou suiv kou yo, sa ki montre volonte yo pou yo angaje seryezman nan lavi inivèsite a.

Nou remake gen yon pi gwo prezans etidyan konpare ak sesyon pase a, sa ki fè klas yo vin pi aktif e patisipasyon lan pi vivan. Anplis de sa, anpil nan yo ap chèche entegre tèt yo nan divès aktivite, klèb, ak evenman tankou espò, deba, ak lòt inisyativ.

Daé a kontinye ap mete aktivite sou pye pou ede etidyan yo santi yo plis entegre, epi kreye yon anbyans ki favorab pou aprantisaj ak devlopman pèsònèl yo.



Nou swete konjonkti peyi a ap rete stab pou kou yo ka kontinye san entèwipsyon, e pou anbyans pozitif sa a kontinye ap grandi sou kanpis la.

ComUniQ : Ki konsey ak rekomandasyon ou genyen pou etidyan yo, sitou pou nouvo yo ?

Marc Prou : Antre nan inivèsite se pa sèlman yon nouvo etap akademik, men se tou yon eksperyans lavi. Pou sa, gen kèk konsèy enpòtan pou tout nouvo etidyan yo, epi menm pou ansyen yo : 1) Premyèman, li enpòtan pou chak etidyan pran lekòl la oserye depi premye jou yo. Pa tann dènye minit pou w kòmanse angaje w. Fè bon jesyon tan, planifye travay ou, epi prepare ou pou tout egzamen ak aktivite akademik. 2) Dezyèmman, inivèsite a se pa sèlman kote pou aprann, men tou yon espas pou devlope relasyon sosyal. Patipisipe nan klèb, aktivite, e rantre nan mouvman ki egziste sou kanpis la. Sa ap ede ou entegre ou, e w ap jwenn plis opòtinite pou devlope tèt ou.

Toujou sonje w pa pou kont ou. Si w gen difikilte, pa ezite mande èd. Mentò, pwofesè, ak sèvis DAÉ a pou akonpaye ou. Pou n fini, toujou respekte règ inivèsite a, epi montre respè pou tout moun. Kenbe bon konpòtman, pran swen tèt ou, epi travay pou w reyalize rèv ou.

Bon kouraj, e bòn chans nan tout sa w ap antreprann!

ComUniQ : Eske ou gen yon lt pwen ou ta renmen sòlve?

Marc Prou: Wi, gen yon lòt pwen enpòtan. Mwen ta renmen mete aksan sou responsablite pèsònèl ak angajman sosyal. Chak etidyan dwe konprann ke li gen yon wòl pou jwe nan devlopman pwòp tèt li, men tou nan devlopman inivèsite a ak sosyete a an jeneral. Fòw fè efò pou w vin yon sitwayen angaje, ki devlope lespri kritik, ki poze kesyon, ki chèche solisyon, epi ki patisipe nan chanjman pozitif. Pa rete pasif; inivèsite a se yon laboratwa lidè pou demen. Profite!

Pari tenu pour l'UniQ !

Cliford Jasmin

Chef de cabinet du Recteur

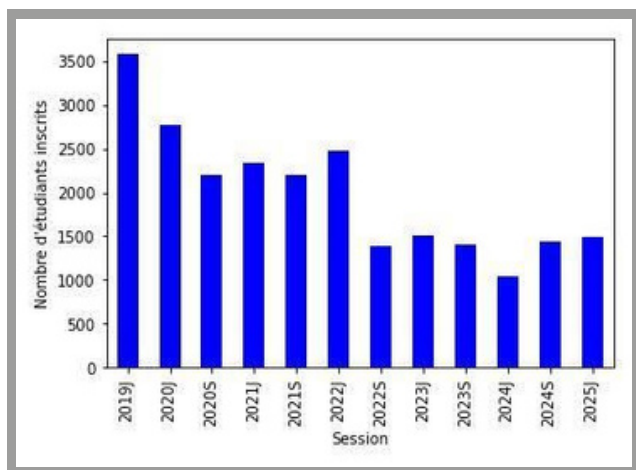


L'UniQ a clôturé son année académique 2024S/2025J sans manquement et a assuré avec succès sa rentrée 2025S.

L'Université Quisqueya a pu respecter son planning 2024S/2025J malgré les problèmes d'insécurité qui l'ont parfois directement affectée, empêchant les étudiants d'être en salle de classe, malgré les difficultés financières dues à une diminution significative des inscriptions causée, en grande partie, par la gangstérisation de plusieurs quartiers de la capitale et aussi par la politique migratoire des USA, d'abord le TPS, ensuite « Biden ». Ces chiffres parlent d'eux-mêmes: l'UniQ comptait 3585 inscrits pour la session de 2019J contre 1495 pour la session 2025J ; ce qui correspond à une baisse de plus de la moitié de ses revenus liés aux frais de scolarité.

Ce pari tenu ne fut possible que par la volonté infaillible de son personnel, tant au niveau du corps professoral, de l'administration que du personnel de soutien mais aussi grâce à celle de notre jeunesse, soif d'apprendre et de se former.

Il a fallu, certes, être sur tous les fronts, jongler entre le présentiel, chaque fois qu'il était possible, et les cours en ligne, construire des partenariats, aller à la recherche de fonds.



Une sorte de parcours du combattant, un véritable travail d'équipe qui a, néanmoins, porté ses fruits. La plus grande satisfaction de l'institution reste d'avoir pu éviter que les étudiants soient lésés.

A ce jour, l'UniQ est heureuse de confirmer que ses étudiants sont depuis le 1er septembre dernier de retour sur le campus. La nouvelle année académique est bel et bien lancée. Toutes les facultés sont en mode actif et le nouveau planning académique est entré en vigueur. Cela n'a pas été sans difficultés, l'insécurité nous guette toujours et la paupérisation des familles ne s'estompe point. Il est entendu qu'en période de grandes inquiétudes et de vache maigre, il faut doubler d'efforts pour rester debout. Cela passe par une communication audacieuse, une offre de formation alléchante à des tarifs maintenus au plus bas malgré l'augmentation des coûts de fonctionnement. L'UniQ y est parvenu! Pour preuve, elle a pu réaliser son « Back to school » et enregistrer une hausse non négligeable de la fréquentation par rapport aux sessions précédentes, soit 410 nouveaux inscrits sur 2025S contre 327 sur 2024S. Au 10 octobre, nous comptons 1553 étudiants enregistrés, alors que le choix de cours n'était pas encore fermé contre 1433 en tout sur 2024S.

Il n'est, certes, pas question que l'UniQ s'endorme sur ses lauriers. L'environnement est encore instable et hostile à un fonctionnement productif mais l'UniQ a, chemin faisant, acquis une expertise dans la gestion en temps de crise. Elle a pris un ensemble de mesures pour renforcer ses capacités de résistance. Elle est dans une dynamique de non augmentation des dépenses qui ont même connu une légère baisse sur 2024-2025, ceci sans avoir eu recours aux licenciements. L'UniQ cherche, dans le même temps, à stabiliser, voire à redresser ses revenus en les diversifiant, tendance initiée depuis l'année académique écoulée.

« Comparaison n'est pas raison » dit-on. Mais l'UniQ est comme un bateau qui navigue en eaux troubles mais qui, grâce à l'expérience et le dévouement de son équipage et ses équipements adaptés arrive à garder le cap.



Création de l'Alumni

Un rêve qui devient réalité

Karl-Philippe Alexis

Directeur exécutif du BDI



Après plusieurs tentatives au fil des années, l'idée de doter l'Université Quisqueya d'une véritable association d'anciens a enfin trouvé son ancrage durable en 2025. Ce succès est l'aboutissement d'un long cheminement et des efforts constants de nombreux pionniers qui, chacun à leur manière, ont préparé le terrain. Il convient de leur rendre hommage, car c'est grâce à leurs initiatives successives que ce projet, longtemps espéré, a pu prendre forme.

L'UniQ Alumni est née d'une volonté partagée : renforcer les liens entre l'institution et celles et ceux qui ont contribué à son histoire – diplômés, anciens étudiants, professeurs et collaborateurs – afin d'en faire une force collective au service du rayonnement de l'Université Quisqueya.

Le 24 août 2025, à Montréal, l'UniQ Alumni a tenu sa première grande activité officielle : Les Retrouvailles 2025. Plus de soixante anciens étudiants, professeurs et collaborateurs de l'Université Quisqueya s'y sont retrouvés dans une atmosphère chaleureuse et conviviale. Tous ont témoigné de ce que représente pour eux l'expérience Quisqueya : non seulement un lieu d'apprentissage, mais aussi une communauté, une culture et un esprit qui continuent d'inspirer leurs parcours personnels et professionnels, bien au-delà des années d'études.



Ces Retrouvailles, organisées par le Comité Canada de l'UniQ Alumni, constituent une étape décisive. Elles démontrent que l'association n'est plus seulement une idée, mais désormais une réalité vivante et mobilisatrice.

Si le premier chapitre international s'est ouvert au Canada, les bases sont déjà posées pour le développement d'antennes dans d'autres régions du monde – notamment aux États-Unis, en Europe et dans la Caraïbe. Mais l'initiative concerne tout autant les anciens vivant et travaillant en Haïti, nombreux à occuper des postes de responsabilité dans les entreprises, les institutions publiques, les ONG et les universités. Leur engagement quotidien est un pilier essentiel de ce réseau en construction.

L'UniQ Alumni se donne pour mission de bâtir un réseau solide, solidaire et influent, au service des anciens comme de l'Université. Ses premières priorités s'articulent autour de deux axes :

1. Renforcer la communauté des anciens à travers des activités régulières, incluant les Retrouvailles et l'organisation, en 2026, d'un Gala du 35^e anniversaire dans les différentes régions où des comités Alumni sont actifs, en Haïti comme à l'international.
2. Soutenir les projets stratégiques de l'Université Quisqueya, notamment les initiatives déjà en cours telles que les Bourses PATRIMOINE, TelUniQ et le Dictionnaire Encyclopédique d'Haïti.

Forte de 35 ans d'histoire, l'Université Quisqueya a formé des générations de diplômés qui rayonnent aujourd'hui en Haïti comme à l'étranger. Ces femmes et ces hommes portent avec eux l'esprit Quisqueya. L'UniQ Alumni leur offre désormais un espace où resserrer ce lien, valoriser leurs parcours et mobiliser leur énergie au service d'un avenir commun. Dans un contexte où Haïti traverse une crise profonde, il est plus que jamais nécessaire que ses « anciens », qu'ils résident au pays ou dans la diaspora, puissent contribuer, chacun à sa manière, à l'effort collectif pour le relèvement national.

Aujourd'hui, l'UniQ Alumni est en marche. Elle incarne une promesse tenue : celle d'une communauté d'anciens qui se reconnaît, se rassemble et s'engage pour l'avenir de son université et de son pays.

Nouvelle vie pour le Tableau

« Assomption de notre Dame de Bon Secours » de la cathédrale du Cap-Haïtien.

Cliford Jasmin

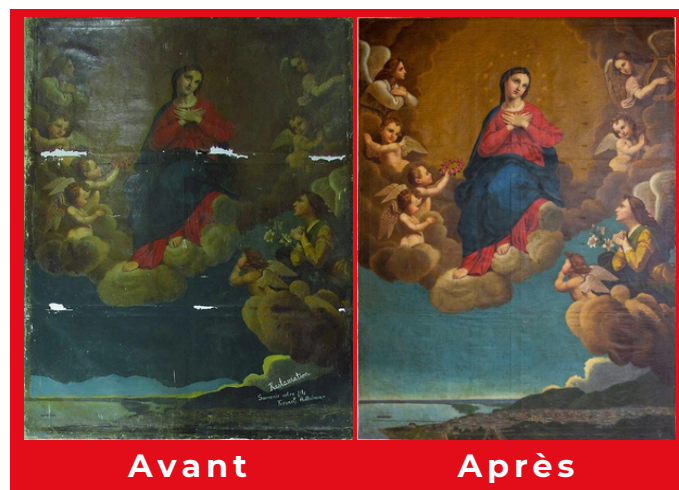
Directeur a.i du CCC

Il est des histoires qui méritent d'être partagées, celle que je m'apprête à vous raconter en est une. Saviez-vous que le seul hôpital en Haïti pour nos œuvres d'arts est le Centre de Conservation des biens Culturels (CCC-UniQ) qui se trouve à l'Université Quisqueya? Quand on sait qu'on parle d'un pays reconnu dans le monde pour son art et sa culture, on est en droit de s'en étonner, pourtant c'est bien la réalité.

Le CCC-UniQ inauguré en 2015 est une émanation du Centre de Sauvetage de Biens Culturels (CSBC) qui a été mis en place par la Smithsonian Institution (SI) d'un commun accord avec l'Etat haïtien, après le séisme dévastateur du 12 janvier 2010 qui, en plus des pertes considérables en vies humaines, avait aussi mis à mal notre patrimoine bâti ainsi que nos biens culturels.

Sa vocation première est centrée sur un domaine nouveau dans l'enseignement universitaire en Haïti, la gestion et la conservation des biens culturels. Il est aussi un lieu de formation et de recherche, un espace d'expositions et de réflexions sur les politiques culturelles. Il offre des prestations de services en restauration d'œuvres d'art et en entretien des collections.

C'est précisément ce dernier aspect qui retient notre attention ici. Celui de son laboratoire de traitement, composé de techniciens en restauration/conservation qualifiés, ayant fait l'ENARTS et ayant bénéficié de formations complémentaires dans le domaine avec les plus grandes institutions nord-américaines comme la Smithsonian et européennes comme le Cultural Emergency Response en Hollande.



Bonne nouvelle ! Les techniciens en question, sous la direction du Conservateur en chef M. Erntz Jeudi, viennent d'offrir, de leurs doigts de fée, une nouvelle vie à un tableau de grande valeur L'«Assomption de notre Dame du Bons Secours» appartenant à la Cathédrale du Cap -Haïtien et menacé d'une mort certaine, tant son état de détérioration était avancé, dû à toute sorte d'agressions, celle du temps, d'interventions abusives, bref de mauvais traitements.

Cet Œuvre majeure de notre patrimoine culturel, l'une des rares peintures iconographiques du début du 19e siècle, liée à l'imagerie catholique, à avoir survécu et présente dans l'histoire de l'art haïtien, vient de s'offrir une nouvelle jeunesse grâce à l'intervention, pour le moins, chirurgicale, de l'équipe du CCC-UniQ. Jugez-en par vous-mêmes à travers les photos montrant l'avant et l'après du travail et, pour plus de détails, suivez ce lien vers le [Rapport de diagnostic et de traitement](#).

La mobilisation pour sauver le tableau ne s'est pas arrêté là. Il a fallu user de multiples stratagèmes pour le transporter, prendre toutes les dispositions et précautions d'usage pour le protéger durant le voyage tout en évitant de l'exposer aux dangers de l'insécurité ambiante. Encore une mission délicate qu'il a fallu assumer pour qu'il retourne sain et sauf au bercail à savoir, à la Cathédrale du Cap-Haïtien où il a été dévoilé au public le 3 août dernier.

Morale de l'histoire, il y a des mains qui détruisent d'autres qui construisent, des mains qui tuent et d'autres qui font renaître dans notre pays. Les forces du bien sont là mais celles du mal, pour l'heure, font plus de bruit et trouvent plus d'échos.



Il est donc crucial de mettre un projecteur, à chaque fois que cela est possible, sur le positif pour qu'un jour il triomphe.

Je conclus ici en invitant vivement celles et ceux qui possèdent des œuvres d'art en souffrance, institutions publiques, privées et particuliers, à frapper aux portes du CCC-UniQ où elles trouveront soin et réconfort.



Vers un déploiement régional Pour plus d'accessibilité

Cliford Jasmin

Chef de cabinet du Recteur

L'Université Quisqueya est heureuse d'informer le public des différentes dispositions prises pour rendre ses formations disponibles au plus grand nombre. Ces dispositions ont été d'abord sur le plan du numérique et dictées par la pandémie du Covid 19 en 2019 afin de s'adapter aux contraintes du confinement, handicapant sérieusement la libre circulation des personnes dont les étudiants mais aussi par le niveau d'insécurité élevé dans la région Métropolitaine de Port-au-Prince qui a eu les mêmes effets.

L'UniQ n'a pas ménagé ses efforts à travers le VRAAC et la DTIC pour se moderniser et mettre en place une plateforme évolutive, conçue pour l'enseignement à distance, lui permettant de faire face à ces situations nouvelles. A ce jour, l'UniQ est capable, non seulement de mobiliser ses formules en ligne pour palier à toute difficulté à assurer les cours en présentiel pour quelque raison que ce soit mais de plus, des formations en maîtrise et certains certificats sont actuellement disponibles 100% en ligne.

Si ces avancées sur le plan de la formation à distance constituent déjà un grand pas vers plus d'accessibilité, elles ne suffisent pas car elles exigent que les étudiants comme les professeurs soient équipés en matériels informatiques, qu'ils puissent disposer d'un bon internet et d'électricité ; ce qui est loin d'être évident dans l'Haïti d'aujourd'hui.

Consciente de cela, l'UniQ s'est aussi engagée dans une dynamique de déploiement régional et envisage d'ouvrir des relais dans plusieurs villes de province. Une première tentative ambitieuse a été faite en 2023 dans le plateau central avec la création du campus de Mirebalais, dédié notamment à la faculté d'agronomie (FSAE). Tentative gâchée par la mainmise des bandits armés sur la ville depuis mars 2025.

Forte de sa conviction et confortée par une analyse profonde mettant en évidence que la renaissance du pays passera immanquablement par la décentralisation/déconcentration de ses forces vives et de ses institutions, l'UniQ, en tant qu'établissement de l'enseignement supérieur de renom dans le pays, se doit d'aller à la rencontre de nos jeunes en dehors de Port-au-Prince et n'a pas l'intention de se laisser détourner de cet appel du bon sens.



Elle est déjà dans une démarche de trouver une alternative aux obstacles rencontrés à Mirebalais pour être malgré tout présente dans la région.

En outre, l'implosion de Port-au-Prince, devenue une capitale surpeuplée, totalement saturée impose l'évidence d'une urgente et nécessaire politique de décentralisation/déconcentration dans quasiment tous les secteurs.

Le phénomène du repli forcé d'un bon nombre de nos compatriotes dans les villes secondaires, dû à l'assaut des gangs dans la capitale ne fait que précipiter ce qui devait être initié depuis un certain temps déjà, indépendamment de l'UniQ, dans le cadre des politiques publiques.

L'implantation de l'UniQ en province peut paraître tardive mais elle n'est pas dictée par la seule conjoncture. Elle s'inscrit dans une dynamique de développement durable, dans une vision qui divorce littéralement de la République de Port-au-Prince en faveur d'un développement homogène, régional et multipolaire.

Comme dit l'adage « vaut mieux tard que jamais! ». L'annexe du Sud-Est qui serait localisée à Jacmel est en bonne voie pour un lancement envisagé dès la session de Janvier 2026, avec au menu : des formations, dans un premier temps, en cycle court et en format hybride, combinant le virtuel et le présentiel. Ceci, dans le plein respect du label de qualité que représente l'Université Quisqueya.

Restez branchés, comme on dit !

Kongrè Patriyotik pou yon Sovtaj Nasyonal (KPSN)

Une initiative courageuse et
articulée pour la reconstruction
d'Haïti.

Cliford Jasmin

Chef de cabinet du Recteur

L'UniQ est, avec d'autres acteurs du secteur universitaire tels que l'UNDH et les Universités Publiques Régionales (UPR), au cœur de cette initiative inclusive et citoyenne qui a réuni en son sein le congrès de la diaspora sous le leadership de Haitian Studies Association (HSA) et les 10 Congrès départementaux sous l'égide des UPRs qui se sont déroulés avec succès du 31 mai au 13 juin 2025. Le tout clôturé par le congrès national qui s'est nourri des 11 événements précédents en termes de diagnostics et de recommandations et s'est tenu à l'Hôtel El Rancho, les 26 et 27 juin 2025. Toutes les discussions se sont déroulées à la fois en présentiel et en ligne pour permettre à un maximum de compatriotes et d'amis d'Haïti de participer.

Le KPSN, bien qu'initié essentiellement par le milieu universitaire, a été rejoint par une vingtaine d'organisations de la société civile, du pays comme de la diaspora et se présente, dans sa vocation à redéfinir de nouveaux consensus pour la direction et le sauvetage du pays, comme une réponse utile et pertinente à cette exigence d'engagement patriotique et constructif pour la régénérescence d'Haïti.

Les axes débattus étaient les suivants :

- L'insécurité/sécurité: causes, états des lieux, conséquences et comment s'en sortir ?
- La gouvernance : Faits, inconvénients, lacunes, perspectives et révisions efficaces
- Le retour à l'ordre constitutionnel : Comment rompre avec le cercle vicieux des transitions qui n'en finissent pas ? Conditions et agenda pour la tenue d'élections crédibles à l'échelle nationale.



Honorable Michaëlle Jean

Ces questions clés ont été analysées et discutées dans le cadre du Congrès afin de dégager des solutions à la fois, citoyennes, consensuelles, adaptées et scientifiques.

Le Congrès a abouti à une déclaration finale commune dont l'objectif est d'orienter les choix stratégiques pour mettre le pays sur les rails de la stabilité durable nécessaire à tout développement.

Un comité de suivi a pris le relais pour accompagner la prise en compte et l'application des recommandations portées par le KPSN. Il représente une opportunité de médiation pacifique et rationnelle dans la vie politique nationale ainsi que dans les débats de la communauté internationale en vue d'une sortie de crise en Haïti.

Dans un rapport qu'il vient de publier, ce comité nous informe des avancées du KPSN parmi lesquelles il faut noter sa participation récente et remarquée au Sommet « Haïti compte » à New York en marge de la 80ème Assemblée générale des Nations unies qui s'est déroulé le 29 septembre dernier comme en témoigne l'article paru le même jour, dans le journal Le Nouvelliste.



KONGRÈ
PATRIYOTIK
pou yon
SOVTAJ
NASYONAL

kongre-sovtaj-nasyonal.ht

Repenser les partenariats universitaires mondiaux

Pour une recherche équitable

Alexandra Emmanuel
et Evens Emmanuel

*Équipe de Recherche sur les
Changements Climatiques
(ERC2), Université Quisqueya*



Dans son éditorial du 25 septembre 2025, la revue Nature identifie avec justesse la nécessité pour les universités d'innover pour pouvoir survivre au « moment le plus crucial » de leur histoire. Si l'article se concentre sur les pressions financières, les politiques hostiles et les défis de l'IA dans les pays du Nord, il passe toutefois à côté d'une dimension cruciale de l'innovation mondiale : la nécessité de partenariats scientifiques véritablement équitables.

Les universités sont universellement reconnues comme des moteurs de croissance économique et de mobilité sociale. Cependant, ce mandat est souvent compromis par des modèles de collaboration obsolètes entre les grandes institutions du Nord et les universités performantes du Sud. Pendant trop longtemps, le modèle dominant a davantage fonctionné comme une forme d'extraction de la recherche que comme un partenariat collaboratif, dans lequel le Nord dicte principalement l'agenda et accapare la propriété intellectuelle, traitant les institutions du Sud principalement comme des sites de collecte de données.

Cette pratique est en contradiction directe avec la capacité d'innovation sur laquelle les universités doivent désormais s'appuyer pour prospérer.



On doit s'interroger : comment le monde universitaire mondial peut-il réellement bénéficier d'idées nouvelles si la structure de coopération scientifique entre pays du nord et du sud marginalise la production de connaissances dans les régions confrontées aux défis sociétaux et environnementaux les plus complexes ?

La véritable innovation exige une transition fondamentale vers la co-crédation et la co-construction de savoirs. Des partenariats équitables devraient inclure : la définition mutuelle des priorités, une allocation de financement partagée tenant compte des coûts locaux et la copropriété intellectuelle des résultats de la recherche. De plus, les restrictions mondiales en matière de visas et d'immigration – un défi souligné dans l'éditorial de Nature – doivent être assouplies afin de garantir la libre circulation des chercheurs, et pas seulement des étudiants.

Pour que le modèle universitaire demeure une « **force positive** » à l'échelle mondiale et contribue à l'avenir de toutes les nations, on doit réformer d'urgence ces structures collaboratives. L'argument financier et éthique en faveur de cette réforme est clair : investir dans la recherche, c'est investir dans la croissance de toutes les économies.

Référence bibliographique

Nature. Editorial. Universities are — and must continue to be — a force for good. Nature 645, 821, 2025.
<https://www.nature.com/articles/d41586-025-03065-w>

Auteur correspondant: evens.emmanuel@unig.edu

Utilisation de la médiation scientifique

Pour commémorer en 2025, la Journée nationale haïtienne d'Éducation aux changements climatiques (JNHECC)

Evens Emmanuel

Vice-Recteur à la Recherche et à l'Innovation



Introduction

En Haïti, pays d'une vulnérabilité extrême aux changements climatiques, marquée par des événements extrêmes comme les inondations, les sécheresses et les cyclones, l'éducation constitue un levier essentiel pour bâtir la résilience collective. La Journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques (JNHECC), instituée par la Déclaration de Turgeau signée le 1er septembre 2023 lors du premier colloque international d'éducation aux changements climatiques à l'Université Quisqueya, représente un jalon central dans cette démarche. Cette déclaration, adoptée par des représentants d'institutions de recherche telles que le Laboratoire Mixte International LMI-CARIBACT, l'Unité de Recherche en Géosciences (URGéo) et l'Équipe de Recherche sur les Changements Climatiques (ERC2), propose l'adoption officielle du 1er septembre comme date annuelle dédiée à la sensibilisation et à l'action climatique. Elle souligne la nécessité d'une éducation transversale, intégrant les enjeux environnementaux, sociaux et sanitaires, pour contrer les impacts amplifiés par le contexte socio-économique haïtien.

En 2025, en pleine saison cyclonique, la commémoration de la JNHECC a innové en s'appuyant sur la médiation scientifique comme outil principal d'éducation informelle.

Des institutions comme l'ERC2-UniQ/LMI-CARIBACT, HELVETAS, InfosNation, Le National, Radio Nationale d'Haïti, Le Nouvelliste, Haïti Climat et Haïti Sciences et Société (HaSci-So) ont orchestré une série de publications et d'émissions radiophoniques, transformant des thèses doctorales en contenus accessibles au grand public. Cette approche, alignée sur l'Agenda 2030 (Nations Unies, 2015) - les Objectifs de développement durable (ODD) [4 (éducation de qualité), 13 (lutte contre les changements climatiques) et 17 (partenariats)] - fournit à l'État haïtien des éléments concrets pour réviser sa politique publique en matière de climat, en adoptant un cadre légal reconnaissant officiellement la JNHECC. Cet article analyse comment la médiation scientifique a enrichi la commémoration de 2025, en informant ainsi la communauté universitaire et le grand public.

La médiation scientifique au cœur de la commémoration 2025

La médiation scientifique est l'ensemble des actions visant à faciliter la compréhension et l'appropriation des connaissances scientifiques par le grand public. Elle transforme la recherche académique, souvent complexe, en messages accessibles, pertinents et mobilisateurs.

En 2025, la JNHECC est commémorée via une médiation scientifique innovante, adaptée à la saison cyclonique et à la précarité des infrastructures éducatives. Depuis le 28 juillet, dix articles ont été publiés dans Le Nouvelliste et Le National, vulgarisant des recherches sur les impacts climatiques. Parallèlement, des émissions radiophoniques sur Radio Nationale d'Haïti et Magik 9, et des partenariats avec HaSci-So ont diffusé ces contenus, atteignant un public rural et urbain. Ces initiatives mettent en lumière des enjeux cruciaux. Par exemple, l'article sur la lutte des agriculteurs face au climat (Emmanuel, 2025a) illustre comment les sécheresses et inondations menacent la sécurité alimentaire, appelant à des pratiques adaptatives comme l'agroforesterie. De même, la destruction du Parc National La Visite, un « poumon écologique » vital pour la biodiversité et l'eau, est analysée comme un amplificateur indirect des effets climatiques, avec un appel à une gestion intégrée et à l'éducation communautaire (Emmanuel, 2025b). Les sédiments du lac Azuei révèlent 1000 ans de variabilité climatique, informant sur les prédictions futures et l'urgence d'une éducation scientifique (Emmanuel, 2025c). Les inondations, exacerbées par la déforestation, nécessitent une sensibilisation préventive (Emmanuel, 2025d).

Sur le plan sanitaire, les articles soulignent l'essor des maladies vectorielles (paludisme, dengue) lié aux pluies extrêmes et à la hausse des températures, plaidant pour un soutien politique étatique et l'intégration de l'éducation climatique dans les programmes scolaires (Emmanuel, 2025e ; A. Emmanuel, 2025). L'article sur ENSO met en évidence ses cycles historiques affectant Haïti, avec des stratégies éducatives pour anticiper les sécheresses (Aubin & Millien, 2025). Ces publications, couplées à des débats radiophoniques, ont sensibilisé plus de 100 000 auditeurs, alignant la JNHECC sur les ODD et préparant la participation haïtienne à la COP 30.

Cette médiation, enracinée dans la Déclaration de Turgeau, transcende l'éducation formelle en favorisant un dialogue sociétal. Elle répond aux défis d'Haïti – vulnérabilité aux extrêmes climatiques (GIEC, 2021) – en promouvant des actions locales comme la plantation d'arbres et les alertes précoces, tout en appelant à l'officialisation de la JNHECC pour consolider ces efforts (Jérôme, 2025 ; Millien, 2025).

Conclusion

L'utilisation de la médiation scientifique pour commémorer la JNHECC en 2025 illustre un paradigme éducatif résilient, intégrant recherche et action citoyenne. Les quatre composantes de l'ERC2-UniQ, enrichies par des partenariats multisectoriels, démontrent que l'éducation climatique peut transformer la vulnérabilité haïtienne en opportunité de durabilité. Cette démarche fournit à l'État des outils pour adopter un cadre légal reconnaissant la JNHECC, aligné sur les engagements internationaux comme la Déclaration intergouvernementale sur les enfants, les jeunes et l'action climatique (COP25, 2019). En informant la communauté universitaire, elle invite à une mobilisation collective pour un avenir durable, où la science sert l'humanité.



Références bibliographiques

- Aubin, Q., & Millien, M. F. (2025). ENSO : Un géant du climat qui façonne le destin d'Haïti. Le National. https://www.lenational.org/post_article.php?eco=330
- Emmanuel, A. (2025). Le soutien politique de l'État haïtien, un impératif pour une lutte efficace contre les maladies liées au changement climatique. Le National. https://www.lenational.org/post_article.php?tri=2666
- Emmanuel, E. (2025a). Nos champs, notre avenir : La lutte des agriculteurs de l'île d'Haïti face au changement climatique. Le Nouvelliste. <https://lenouvelliste.com/article/258440/nos-champs-notre-avenir-la-lutte-des-agriculteurs-de-lile-dhaiti-face-au-changement-climatique>
- Emmanuel, E. (2025b). Le Parc National La Visite : un cri d'alarme pour Haïti et au-delà. Le National. https://www.lenational.org/post_article.php?tri=2580
- Emmanuel, E. (2025c). Le lac Azuei raconte 1000 ans du climat haïtien : une aventure scientifique pour notre avenir. Le Nouvelliste. <https://lenouvelliste.com/article/258864/le-lac-azuei-raconte-1000-ans-du-climat-haitien-une-aventure-scientifique-pour-notre-avenir>
- Emmanuel, E. (2025d). Comprendre les inondations en Haïti. Le Nouvelliste. <https://lenouvelliste.com/article/259289/comprendre-les-inondations-en-haiti>
- Emmanuel, E. (2025e). Les Grandes Antilles sous l'emprise des pluies extrêmes. Le Nouvelliste. <https://lenouvelliste.com/article/259947/les-grandes-antilles-sous-lempre-des-pluies-extremes-que-savons-nous-pour-mieux-se-preparer>
- GIEC. (2021). Sixième rapport d'évaluation.
- Jérôme, J. P. (2025). Journée nationale d'éducation aux changements climatiques, une initiative à consolider. Le Nouvelliste. <https://lenouvelliste.com/article/259535/journee-nationale-deducation-aux-changements-climatiques-une-initiative-a-consolider>
- Millien, M. F. (2025). L'éducation climatique, une urgence nationale : plaidoyer pour faire du 1er septembre la journée nationale haïtienne d'éducation aux changements climatiques. Le National. https://www.lenational.org/post_article.php?tri=2657
- Nations Unies. (2015). Objectifs de développement durable. New York : Nations Unies.

La FSAE garde le cap!

Patrick JOSEPH

*Doyen de la FSAE - Faculté
des Sciences de l'Agriculture
et de l'Environnement*



La Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Environnement (FSAE) traverse une période de profonde restructuration depuis 2019, en dépit de l'aggravation de la crise politico-socio-économique que traverse Haïti. Cette crise, en cours depuis près de deux décennies, a particulièrement affecté la FSAE ces quatre dernières années, et avec plus d'ampleur durant l'exercice 2024-2025, freinant ainsi le processus de développement amorcé en 2019, notamment la délocalisation vers Mirebalais (plan stratégique 2024-2027), censée rapprocher la formation du milieu agricole et éloigner la faculté de l'insécurité de Port-au-Prince. Trois événements majeurs ont compromis ce plan :

1. L'arrêt des financements de recherche fin 2024 (15 millions USD sur 4 ans),
2. Une crise interne ayant mené à la rupture avec le laboratoire Chibas,
3. La prise de Mirebalais par des bandits le 31 mars 2024.

La prise de Mirebalais par les bandits, le 31 mars 2024, a été le coup le plus dur porté au plan stratégique 2024-2027, centré sur la délocalisation de la FSAE avec le projet de construction du campus AgroUniQ Centre. Cette attaque a entraîné une perte importante d'investissements liés à la location et à l'aménagement de bâtiments, le vandalisme des infrastructures de recherche, ainsi que le vol de matériels et d'équipements. Le départ précipité de l'équipe (30 personnes), contraint de se réfugier sur divers sites, et à faire du télétravail dans des conditions non viables.



De plus, plusieurs étudiants en licence et master ont perdu leurs travaux de recherche réalisés dans les stations de recherche pour leurs mémoires de fin d'études.

Malgré tout, l'équipe de la FSAE a fait preuve de résilience : installation d'un bureau provisoire à Marmelade (FONDDIM), création d'un nouveau laboratoire de recherche (AgroUniQ Lab) qui a permis de poursuivre la recherche et les publications scientifiques. Un plan global de redressement est en cours pour restaurer la faculté et continuer à offrir une formation de qualité en agronomie, en phase avec les besoins de la société haïtienne.

Dans la quête de restructuration et sa stratégie de résilience, la FSAE a développé de nouveaux programmes, en particulier deux DTS (Diplôme de Technicien Supérieur en Mécanisation Agricole et Diplôme de Technicien Supérieur en Sciences Vétérinaires et Production Animale) pour offrir une voie professionnelle rapide aux jeunes dans le domaine de l'agriculture.

Le programme de master a été réformé et propose deux spécialités aux diplômés ingénieurs-agronomes nombreux dans le pays (Master en Sciences Agronomiques option Production Végétale et Master en Sciences Agronomiques option Management des organisations et des entreprises agricoles et agro-alimentaires). Par dessus tout, les deux spécialités du programme de doctorat en sciences agronomiques continuent de recevoir des étudiants qui sont accueillis au sein du laboratoire AgroUniQ Lab de la faculté.

La FSAE garde le cap malgré tout !

L'enfer des femmes haïtiennes dans les quartiers !

Qui s'en préoccupe ?

Cliford Jasmin

Chef de cabinet du Recteur

C'est la question qui a motivé l'initiative de ce projet « Promotion de dialogues sociaux communautaires menés par les femmes et d'initiatives locales de prévention des conflits dans les quartiers vulnérables de Port-au-Prince ».

Le constat est sans appel ! Qu'elles soient jeunes ou pas, célibataires ou pas, mères ou pas, qu'elles travaillent ou pas, les femmes, dans les quartiers difficiles de la région métropolitaine de Port-au-Prince, sont les premières victimes de la « gangstérisation » de la capitale. Violées, battues, en situation de précarité, livrées à elles-mêmes, souvent contraintes d'accepter des compromis humiliants pour sauver leur vie et protéger leur famille, elles sont devenues des proies faciles, exposées à toute sorte d'abus et de violence.

Malgré leur calvaire quotidien, elles font preuve de résilience et n'ont pas cessé, pour autant, d'être le « Poto mitan » de la famille ni de peser dans la survie économique du pays.

L'Université Quisqueya, fidèle à sa ligne de conduite et guidée par son sens de responsabilité vis-à-vis de la société, n'est pas restée indifférente à leur sort. Elle a accueilli sur son campus, durant deux sessions, des ateliers de formation et de reconstruction. La première, du 6 au 26 novembre 2024 et la seconde en décembre 2024, ont réuni une centaine de femmes, leaders dans leur communauté pour la plupart, qui, du fait de leurs lieux d'habitation, à savoir les zones de Bel-Air et de Carrefour-Feuille, subissent d'une manière ou d'une autre les conflits des bandes armées.



Pour ce faire, l'université a sollicité des psychothérapeutes, des spécialistes en résolution de conflits, des animateurs/humoristes, des artistes, des chercheurs, afin d'accompagner ces femmes pour qu'elles puissent mieux s'en sortir dans un environnement hostile. Il ne s'agissait pas de leur faire la leçon ou de se contenter de leur servir un repas, mais de surtout leur offrir un espace où elles pouvaient extérioriser leurs déboires, leur détresse, mettre des mots sur ce qu'elles endurent, un espace où elles sont écoutées attentivement sans être jugées, où elles reçoivent du réconfort, des conseils avisés sur des stratégies de défense, de survie et de maîtrise de soi ainsi que des astuces sur la gestion du stress, s'appuyant sur des techniques éprouvées.

Ce projet ancré dans la réalité haïtienne est le fruit d'un partenariat entre l'Université Quisqueya, le PNUD et le BINUH. Il a mis en évidence la puissance mentale et révélé les talents et tout l'éventail des savoir-faire de ces femmes qui doivent affronter les pires situations. De véritables « Fanm Vayan », encore plus fortes, selon leurs propres témoignages, depuis ces séances de travail.

Le grand message a été de leur dire « vous n'êtes pas seules ». Loin de les infantiliser et de les traiter comme des assistées, l'objectif, ici, est de leur permettre de tenir bon, de guérir de leurs blessures, de rester debout, de se reconstruire dans la dignité et de s'armer pour, à leur tour, être des agents de paix et de résolution de conflits capables d'aider les membres de leurs communautés à se renforcer.

Success story d'un jeune de La Saline

Cliford JASMIN

Chef de cabinet du Recteur

L'histoire du jeune **Etienne Joseph**, sorti du lycée national de La Saline et sur le point de décrocher avec brio son diplôme d'avocat à l'UniQ, est digne d'un conte de fée.

Mais au fond cette « success story » n'a rien d'ésotérique, ni d'exotique. Elle est la résultante de deux volontés qui se rencontrent, celle de l'Université Quisqueya de tendre la main et celle d'un jeune que la société avait abandonné à son sort mais qui a décidé de le conjurer et d'avancer dans la vie.

Depuis que les quartiers difficiles du bas de la Capitale sont devenus des champs de guerre comme le dit, à juste titre, le principal concerné dans sa lettre au Recteur, rendant impossible toute vie sociale pour des millions de nos compatriotes, pour ne pas dire la vie tout court, l'Université Quisqueya n'est pas restée les bras croisés face à cette cruelle injustice qui confisque tout droit de rêver à un bon nombre de nos jeunes. Elle est intervenue en faisant ce qu'elle sait faire le mieux : offrir un avenir aux nouvelles générations par la formation.

En effet, depuis l'année académique 2018-2019, l'UniQ accueille sur son campus, dans le cadre d'un programme intensif de rattrapage scolaire, à l'approche des examens officiels, des bacheliers et des écoliers de la 9ème année fondamentale. En guise d'exemple, en fin d'année académique 2020-2021, ce programme a impliqué 18 lycées, 5 écoles publiques d'enseignement fondamental pour un total de 5277 apprenants, dont 2720 aux examens du bac et 2507 en 9ème année. Ils venaient des quartiers de Cité soleil, de La Saline, de Bel-Air et du bas Delmas dont les écoles, à cause de la situation chaotique qui y régnait, avaient connu des dysfonctionnements majeurs, compromettant sérieusement tout espoir qu'ils réussissent aux épreuves officielles. Pour mieux comprendre, certains étudiants en classe de terminale n'avaient jamais eu, avant les cours à l'UniQ, un professeur de philosophie en face d'eux.

Durant quelques semaines, ils ont trouvé à l'UniQ tout ce qui pouvait leur manquer pour se présenter aux évaluations, le pain quotidien, celui de l'instruction et tout simplement de la considération.



Les résultats ont été probants et plus qu'encourageants, entre 80 et 100% de taux de réussite. Décidée de ne pas s'arrêter en si bon chemin, l'UniQ a aussi organisé des préfacs pour celles et ceux qui avaient validé leur diplôme de baccalauréat et a accordé des bourses d'études aux plus méritants. Et Dieu seul sait combien ils le sont ! [La belle et profonde correspondance d'Etienne Joseph en témoigne de la manière la plus évidente.](#)

Répétons-le sans relâche à nos jeunes : « le ciel est leur limite » et joignons l'action aux paroles en construisant une société où la réussite académique n'est point une chimère, où les portes de l'excellence ne restent pas fermées pour un bon nombre de nos concitoyens.

Aujourd'hui, Etienne Joseph est sur le marché du travail. Bien que motivé, il doit faire face à d'autres défis, et non des moindres : celui de la récession économique et, probablement, des préjugés de notre société. "Mache cheche pa janm domi san soupe!" Une chose est certaine, c'est que celui ou celle qui saura voir ses qualités et le recrutera fera une bonne pioche.

Encore Bravo à Etienne Joseph !

Un modèle, une preuve vivante de la force de la volonté.



En aidant l'UniQ, vous avez aidé la société Haïtienne ! Alors Merci.

Cliford JASMIN

Chef de cabinet du Recteur

Tout comme l'ensemble du secteur de l'enseignement supérieur, l'UniQ a été prise dans la tourmente des crises chroniques qui ont traversé la société haïtienne et qui perdurent encore. Elle a, dans la plupart des cas, su s'en sortir par ses propres moyens mais à certains moments où les troubles sociopolitiques s'éternisaient tout en s'aggravant, combinant à la fois l'insécurité, la vie chère, et toute sorte de pénurie, il devenait difficile pour l'UniQ de tirer son épingle du jeu sans un soutien substantiel. Le programme dit « Biden » a failli lui donner le coup de grâce, favorisant le départ massif, à la fois, d'étudiants et de professeurs. Il faut aussi prendre en compte le repli sur les villes secondaires d'un nombre conséquent de jeunes fuyant le climat de guerre instauré par les bandits armés dans la région Métropolitaine de P-au-P. Comme s'il fallait enfoncer encore davantage le couteau dans la plaie, traumatisées, à juste titre, les familles de la province qui représentaient jusque-là une bonne part de notre clientèle, n'envoyaient plus leurs enfants étudier à Port-au-Prince devenu la capitale de tous les dangers.

Pris au piège d'une crise multidimensionnelle, il devenait nécessaire de recourir à toute sorte de stratégie, sans compromettre son intégrité, pour trouver des portes de sortie. Et c'est précisément ce à quoi l'UniQ s'est attelé. Elle a, dans bien des cas, mis son expertise sur la table comme monnaie d'échange, en signant des accords gagnant-gagnant avec des institutions du public comme du privé ainsi que des agences internationales mais elle est aussi allée chercher auprès d'autres une aide sans contrepartie, sinon celle de lui permettre de continuer à faire ce qu'elle fait de mieux : former, produire de la recherche et s'impliquer auprès des communautés nationales. Ces appels ne sont pas restés vains, ils ont été nombreux, dans le public comme dans le privé, à y avoir répondu.



Citons en ce sens la BRH qui a soutenu notre programme de bourse sur l'année 2023-2024, la Fondation Kellogg's qui nous a accompagnés, entre autres, dans le renforcement de notre capacité à offrir un enseignement à distance pour pallier aux difficultés de maintenir les cours en présentiel à cause de l'insécurité.

Il convient aussi de noter la main tendue d'une frange du secteur privé haïtien via des entreprises tels que le groupe DEKA, Brasserie la couronne, Rhum Barbancourt, Sunrise, Junior Marzouka, United Plastic. Rappelons en ce sens que l'UniQ est le fruit d'une poignée de main constructive entre un groupe d'universitaires, d'hommes et de femmes d'affaires, déterminés à favoriser l'excellence académique en Haïti. Pour finir, l'apport du MEF nous a permis d'éviter le pire dans un pays déjà en proie à toute sorte de précarité, à savoir un plan de licenciements drastique.

Alors l'UniQ vous dit un grand merci ! Merci d'avoir été là au moment opportun, où elle avait besoin de vous. Votre générosité n'a pas été vaine, l'UniQ a clôturé avec satisfaction l'année académique 2024-2025. Elle vient d'assurer avec succès la rentrée pour la nouvelle année scolaire et a enregistré une hausse encourageante en termes d'inscrits. Elle explore, dans le même temps, de nouveaux horizons dont le plus clair semble être son implantation dans certaines villes de province. L'annexe à Jacmel est actuellement en gestation.

L'UniQ se fera un devoir de continuer à vous donner des nouvelles et vous exprime toute sa gratitude pour votre généreuse solidarité.



Campus de l'Université Quisqueya

218 avenue Jean-Paul II, Haut-Turgeon
HT6113 Haïti
BP15816 Pétion-Ville

✉ info.comuniqu@uniqu.edu

☎ (509) 4825 7049

🌐 UNIQ.EDU